

CARTE N°10

48

RÉSUMÉ POUR QUIMPER 2005 ET SITE

La Cosmologie Onuma Nemon s'est mise en place très tôt de façon primaire et inconsciente dans l'enfance par un travail à *deux Mains* de deux frères dont l'un disparu. Le vivant écrivait à la place du mort au moins autant que pour lui-même. Main droite, frère mort.

Ensuite à l'adolescence, ce fut l'amorce à la fois "consciente" et délirante de l'œuvre dans une première constitution en Cinq Continents liée au début du travail sonore, cinématographique et plastique.

Aujourd'hui, ces Cinq Continents se sont résumés en une *formule* : OGR-OR-O-HSOR-OKO.

Ce fut d'abord LOGRES (pays des *Ogres* chanté par Calogrenant), Continent de la quantité des "assouplissements techniques" avec d'indéniables influences, dévoration et apprentissage à travers plusieurs formes archaïques. *C'est également ce qui demeure désormais de Nycéphore & Nicolai injoignables (parties de corps trop éloignées les unes des autres pour qu'aucun ciment fictionnel réussisse jamais à faire joint)*. C'est sans doute la limite du fétiche.

Puis après la dévoration de trois lettres OGR s'est vraiment constitué en travaillant des formes classiques et distinctes de récits, poèmes, dessins, etc. où la division en deux fut bientôt remplacée par un tournoiement à trois (le frère vivant se redivisant en deux face au mort). C'est la partie la plus volumineuse.

Le Volume OGR paru chez Tristram en 1999 en est un tout petit extrait.

Après plusieurs années, en 1984 (annonce du siècle d'or et renversement des chiffres de la naissance), cela fut chassé par des *essaims à plusieurs Voix* qui n'œuvrèrent plus sur des récits complets mais au contraire sur la violence abortive de fragments *surdosés* dans leur efficacité climatique (qui, comme le récit de rêve ou le poème, tient à la permanence de leur imbibition dans le cadre de la scène abordée sans coupure ni reprise), et cessant avant même de "prendre", dans un souci de lier ensemble la question du romanesque aujourd'hui avec celles de l'épique et du poétique. Chacune de ces *Voix* redémultipliant à chaque fois les *registres* utilisés, notamment graphique, les œuvres plastiques venant tenir le rôle d'*Étoilements idéogrammatiques* dans le texte et s'articulant avec des *Extensions* en volume hors du livre (arts martiaux, photographie, machines, cinéma, son...). Ce fut OR, division du monde en 5 Saisons à la Chinoise. L'exposition du *Quartier* à Quimper a repris cette disposition.

Puis enfin O, dont l'autre nom est "Cerveaux" qui vise à un fonctionnement neuronal dans l'écriture et à la disparition de l'auteur en même temps que de tous les effets, illustrations et autres, dont la masse est la moins importante (un peu plus d'une centaine de pages en tout).

Le volume "ON !" paru chez Verticales en 2004 est une tentative de traverser ces trois Continents OGR, OR et O pour en donner une vue rapide à partir d'une multiplicité de points.

Il y a eu outre cela (proliférant en même temps) HSOR et OKO. Le premier HSOR accueille à la fois un tressage d'histoires singulières avec l'HiStOiRe du temps : journal, récifs de voyage ainsi que les Cartes des Territoires, théorie, etc. Le seul Continent résiduel non publiable est OKO.

Le travail actuel, étape définitive qui a pour nom *États du Monde*, écharde de réel composant un immense train de bois flottants opère une traversée de la Cosmologie par Tribus et par Lignes singulières en suivant une ou plusieurs *Figures* et avec des rencontres annexes comme des ruisseaux afférents chargés de *Voix*. C'est une *collection d'extases & d'énigmes*. Non pas des énigmes psychologiques, mais des *énigmes cosmologiques*, avec la prétention que le Chant dise absolument le monde, le dessin du monde qui n'est pas une intention.

Mais il faut bien voir que La Cosmologie peut toujours être abordée aussi bien par *Quartiers* ou par *Saisons* que par *Lignes* ou par *Chants*. Ces quatre abords ne s'excluent pas et la Cosmologie ne s'y réduit pas non plus. Il n'y a pas de meilleure façon.

— *Quartiers de ON!* paru chez Verticales est construit par *Chants*.

— L'exposition au "Quartier", comme la partie OR étaient présentés en *Cinq Saisons* chinoises.

— Ce qui en est paru dans *La Main de Singe* et quelques autres revues était réparti en *Quartiers*.

*

Il est impossible de faire une *lecture globale* de la Cosmologie. C'est une *technique d'agrégats* toujours en expansion et toujours à la limite de la désagrégation violente. La réalisation sur une quarantaine d'années de distance a permis de conserver tous les échafaudages successifs (qui en principe disparaissent l'œuvre une fois finie) et surtout d'exagérer redoutablement les tensions et les torsions de tous ces morceaux d'inachevé à vif, tout en permettant des niveaux d'articulations supérieurs.

Sa construction a été agencée *par tous les bords à la fois* au fur et à mesure des années, de telle sorte qu'une modification de terrain à un endroit ou le surgissement d'une nouvelle *Voix* affectait l'ensemble du territoire ; de là la nécessité d'en dresser régulièrement des *Cartes* comme celle-ci (présentes dans HSOR).

Les "Livres poétiques" aussi bien que les pièces radiophoniques, les dessins, photos, etc. font tous référence aux mêmes *Voix*, lieux et climats.

Par cette démesure même la Cosmologie excède donc à plus d'un titre toute *lecture ou saisie critique partielle*. En effet elle ne peut être appréhendée qu'à la fois comme tout et comme infinité de parties ; elle doit être considérée dans l'ensemble de ses strates et elle aurait dû, dès la décision prise de la *manifeste*, en octobre 1984, être publiée comme telle, *en un seul bloc immédiat et sans suite* (ce qui ne fut possible, faute de moyens financiers).

Les "études", comme je l'ai déjà dit (par exemple les poèmes de 64, écrits à 15 ans ou les deux romans écrits à 19 et 20 ans avec cette illusion adolescente de créer des "absolus"), si elles désignent leurs influences datées (beat generation, Cendrars, Pound, etc.), c'est par excès de nourriture, ce qui n'est pas si mal par rapport à tous ces pauvres hères qui se font tellement suer la bite pour aller à la ligne et ne jouissent que du coude.

Il y a dans ces textes-là de *réclusion volontaire* une concentration farouche avec en particulier une exacerbation hallucinatoire de la vue à la vision (compensant l'anecdote d'avoir failli devenir aveugle) jamais retrouvée depuis. Le texte est devenu plus habile aujourd'hui, mais il a certainement perdu une grande part de férocité brouillonne et de halliers griffus, anarchiques.

Les *États du Monde* sont producteurs d'énigmes ; ils ne viennent pas là pour résoudre mais pour *embarrasser*.

Du moins cette réclusion et cet aspect *d'exercices* (équivalents des katas par rapport au combat) ont permis d'échapper à tout fatras universitaire et formaliste.

Nous nous efforcerons de montrer sur le site et surtout éventuellement de diffuser plusieurs des étapes intermédiaires (comme en gravure), ainsi la mise en page éclatée des Saisons de OR de l'an 2000.

La *Cosmologie Onuma Nemon* est liée à des états-limite, des fulgurances, parfois des exercices d'une rare violence. Souhaitons qu'elle en ait gardé les marques, qu'il reste quelque chose de ce hurlement, de cette *course vitale*, de ces cadences, de cette lancée jusqu'à l'épuisement du souffle, car la phrase ne fait qu'accompagner la précipitation, la fuite (poursuivant *et* poursuivi) et l'écriture n'est rien d'autre que cette course à la recherche d'une arme de jet, un avion en papier...